## TIPASA

# Quels comportements face aux risques de tremblement de terre dans les écoles ?

***La journée d'hier a vu la Direction de la Protection civile de la wilaya de Tipasa et les spécialistes de la Direction générale de la Protection civile mobilisés autour des comportements et conduite à tenir face aux risques de tremblement de terre dans les écoles.***

C'est à ce titre qu'il a été organisé des ateliers d'études sur la gestion des risques des tremblements de terre dans les écoles, dans le cadre de la préparation aux situations d'urgence dans le milieu scolaire.

Des représentants, des fonctionnaires, gestionnaires et inspecteurs au ministère de l'Education ont pris part à ces ateliers en vue de sensibiliser les différents acteurs et secteurs concernés sur l'importance de la prévention de catastrophes majeures, et en particulier les tremblements de terre, et ainsi préparer les élèves au sein des établissements d'enseignement à faire face à ce type de sinistre.

Selon le communiqué qui nous a été remis, ce type d'ateliers vise à développer une feuille de route afin de se préparer à toutes les situations d'urgence qui peuvent être causées par des catastrophes naturelles dans le milieu scolaire et tous les établissements d'enseignement à travers le pays.

Parmi les points qui ont été abordés, nous retrouvons.

- L'affichage sur la prévention des risques dans les écoles, la présentation des situations éventuelles et probables pouvant survenir dans les établissements d'enseignement en cas d'incendie et de sinistre.
- La présentation d'un guide sur la façon d'évacuer et le niveau de préparation des établissements d'enseignement.
- La dotation d'affiches et de brochures au sein de ces établissements pour la prévention et la sensibilisation aux risques majeurs.
- L'intégration de leçons et modules pédagogiques sur les risques majeurs que doivent présenter les professeurs et les enseignants des trois paliers.
- La généralisation d'ateliers sur la conduite à tenir lors des risques de tremblement de terre dans les écoles.

**Houari Larbi**

## DELLYS

# Malgré la conjoncture difficile, le maire présente son bilan

***Le fait devait être routinier, conférant ainsi un sens à la démocratie participative mais il est devenu, à cause du système de gouvernance en cours en Algérie, singulier. Il s'agit de la présentation du bilan d'une mandature aux électeurs et aux administrés d'une municipalité, d'une région ou du pays.***

Dans la wilaya de Boumerdès, aucun des partis politiques qui ont pignon sur rue et qui gèrent des institutions notamment des APC (FLN, RND,FFS, PT,..), l'APW pour le FLN et qui participent à la conception de la politique nationale à travers le représentants à l'APN (FLN, FFS, RND, PT, MSP), ne présente son bilan.

Plus grave encore, certains députés ne visitent jamais la wilaya de Boumerdès depuis «leur» élection. Pourtant, rendre compte aux électeurs de ce que l'on fait en leur nom est un devoir politique. C'est aussi une manière de faire campagne pour le prochain scrutin. Mais ces représentants cherchent-ils à convaincre leurs «électeurs ou leurs parrains» avant la répartition des quotas ? Ceci pour le contexte situant le geste du maire de Déllys, dans l'extrême est de Boumerdès.

Zerouali Rabah est, rappelons-le, à son second mandat à la tête de la cité fondée par les Phéniciens. Zerouali a, en effet, fait ce bilan de deux années (2013 et 2014) de la gestion par sa majorité issue d'une liste indépendante (8 sièges sur les 19 que compte l'Assemblée communale de Dellys).

La rencontre avec la population s'est déroulée en présence du wali Kamel Abbés. Dans une conjoncture difficile et des insuffisances remarquées dans tous les domaines socioéconomiques touchant le cadre de vie de la population, le maire et son exécutif ont fait face aux critiques. Ils ont en outre écouté les propositions de leurs concitoyens surtout dans le domaine du développement économique (tourisme, pêche et transport maritime.) Débattre avec le citoyen est le seul chemin pour cumuler la confiance des citoyens et bâtir une légitimité.

### Des réalisations en évolution

Au début de cette rencontre, les adjoints au maire ont chacun fait une intervention sur le secteur dont il a la charge. Le maire a, quant à lui, présenté le bilan détaillé des réalisations faites par sa commune durant les année 2013-2014.

Pour 2013, 22 opérations pour un montant de 114 531 231, 05 dinars. Le budget communal n'a participé que pour environ 10% (10 615 981,05 DA), le reste a été financé sur le budget de la wilaya pour 23 080 250,00 dinars mais surtout par l'Etat par le biais du PCD (programme communal de développement) 80 835 000,00 DA. On note le décalage important entre les besoins de la localité et ses moyens financiers. Son budget primitif (BP) n'était, pour l'année 2014, que de 14 milliards de centimes totalement absorbé par le fonctionnement. On peut considérer qu'en matière de réalisations en 2013, le bilan est mitigé pour une municipalité de 36 000 habitants.

En 2014, la situation s'est, par contre nettement améliorée. En effet, la commune a réalisé, toujours selon le bilan du maire, 58 opérations pour un coût global de 184 520 195,83 dinars. 25 – généralement des petites opérations – ont été financées sur le budget communal (41 084 772,89 dinars), 10 projets grâce à la contribution de la wilaya (43 684 423,48 DA) et 23 grosses opérations ont été financées par les PCD (99 751 000,00 dinars).

Sur les 70 opérations réalisées – ou en cours de finition – en 2013 et 2014, 22 concernent, selon notre pointage, les routes et accès routiers, 18 en aménagements urbains, 15 pour les infrastructures et équipements divers et 8 pour l'hygiène publique. Le reste est dans les chapitres assainissement (4), électricité (4) gaz naturel (3) et l'AEP (2). 5 actions se rapportaient à l'effacement des dettes.

Il y a lieu d'inclure dans ces réalisations 40 grandes opérations prises en charge dans le cadre des PSD (Plan sectoriel de développement) affectées et financées par l'Etat et les projets gérés par la wilaya ou le secteur ministériel intéressé.

Pour 2015, l'exécutif communal compte lancer 31 opérations sur le budget communal, 14 avec les subventions des PCD, 6 sur financements du budget de wilaya et 12 opérations spéciales dans le secteur de l'éducation nationale.

Il y a lieu de noter que l'exécutif a édité une brochure de 39 pages dans laquelle il rend publics tous les détails de la gestion financière des deniers communaux, des projets en cours ou à lancer et des perspectives de la municipalité. Ainsi, les citoyens auront une idée très précise de ce qui se fait dans leur municipalité. Un exemple à méditer.

**Abachi L.**

## EL HOCEÏNIA (AÏN DEFLA)

# 4 morts et 16 blessés dans 2 accidents de la circulation

***Déjà mardi, vers 16 h 45, un accident de la circulation avait fait 1 mort et 12 blessés à Sidi Lakhdar, en plein centre-ville, lorsqu'un bus de transport collectif roulant en direction de Aïn Defla, qui doublait un autre véhicule pour se disputer des voyageurs au niveau de l'arrêt, est entré en collision avec un autre bus qui s'engageait sur la RN 4 en direction de Khemis Miliana, lui aussi transportant des voyageurs.***

Mercredi, à 10h30, cette fois sur l'autoroute, au niveau du lieudit Ouled Abdesslam dans la commune d'El Hoceïnia, un camion qui dévalait la descente, est allé percuté 3 véhicules légers qui roulaient en sens inverse, et ce au niveau du lieu où la voie en direction d'Alger est fermée à la circulation pour des travaux de réhabilitation de la chaussée dégradée.

Selon des témoignages, les freins du camion avaient lâché. Le bilan est lourd puisque les hommes de la Protection civile de l'unité de Boumedfaâ ont retiré des 3 véhicules les corps sans vie de 3 personnes, 2 femmes et un homme ainsi que 4 blessés dont 2, un garçonnet et une fillette, qui ont été évacués sur Blida tandis qu'un homme et une femme ont été transférés vers l'hôpital Farès-Yahia de Miliana.

La brigade de la gendarmerie d'El Hoceïnia a ouvert une enquête pour déterminer les causes précises qui ont prévalu à cet autre drame qui vient allonger la liste des morts et des blessés qu'engendre quasi quotidiennement la circulation sur nos routes, malgré toutes les mesures prises pour faire infléchir la courbe croissante de ce fléau.

Ici, on rappellera cette phrase du célèbre colonel Lazouni «le nombre des accidents diminuera quand les conducteurs auront plus peur des accidents que des gendarmes».

**Karim O.**